

## IL ÉTAIT UNE FOIS

### Histoire très compacte des Jeux olympiques d'hiver

Il y a quatre-vingt quatorze ans, en 1924, se tenaient à Chamonix les premiers Jeux olympiques d'hiver. Depuis, à l'instar de leur grand frère d'été, ces Jeux ont lieu de manière immuable tous les quatre ans. Au fil des éditions, ils ont même acquis une notoriété de plus en plus importante et constituent désormais un rendez-vous immanquable pour tout bon amateur de sport qui se respecte.

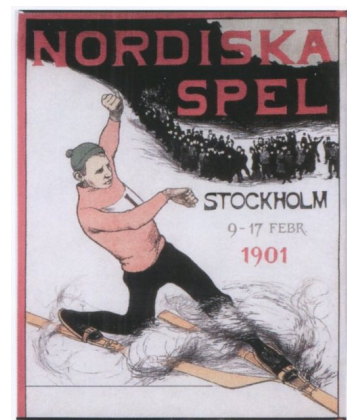
#### Les Jeux nordiques

Si le certificat de naissance des Jeux olympiques modernes d'été date de 1896, l'accouchement du petit frère hivernal fut plus tardif et compliqué.

Il faut en effet rappeler que depuis 1883, existaient en Europe du Nord de grandes épreuves de ski et de patinage qui donnèrent naissance en 1901 aux « Jeux nordiques ». Cette compétition, dont Viktor Balck officier Suédois était la cheville ouvrière, constituait alors un symbole de l'unité nordique. Ils eurent lieu en 1903 et 1905, puis tous les quatre ans jusqu'en 1926.

Mais Balck était aussi membre fondateur du Comité International Olympique (CIO) et proche du Baron Pierre de Coubertin. De fait, il se retrouva confronté à certains membres du CIO qui souhaitaient l'intégration des sports d'hiver aux Jeux olympiques. Mais le Suédois refusa, craignant qu'une compétition olympique hivernale ne fasse de l'ombre aux Jeux nordiques. D'ailleurs, les Suédois refusèrent d'organiser des épreuves sur glace lors des Jeux d'été de 1912 qui se déroulèrent chez eux, à Stockholm.

De plus, si le patinage fit toutefois partie du programme olympique en 1908 et 1920 (avec le hockey sur glace en 1920), la question des infrastructures posait également de sérieux problèmes d'organisation : « *il n'est pas concevable d'exiger des pays organisateurs des Jeux olympiques qu'ils érigent une chaîne de montagne* » (P. de Coubertin).



#### Chamonix 1924 : les vrais-faux Ier Jeux olympiques d'hiver

L'idée d'inclure des sports d'hiver aux Jeux Olympiques refit surface lors du VIIe Congrès Olympique en 1921, où l'obstination de deux Français (le comte Justinien de Clary, président du Comité olympique français, et le marquis de Polignac, alliés aux Canadiens et aux Suisses), combinée aux intentions des stations de tourisme d'été de montagne de combler leur saison creuse, eurent finalement raison des résistances nordiques. Il fut alors décidé de permettre à la France d'organiser en 1924 une semaine des sports d'hiver, en spécifiant toutefois que celle-ci n'aurait aucun lien avec les Jeux olympiques d'été organisés la même année à Paris.

Chamonix, l'une des rares villes à posséder une infrastructure hôtelière, un accès par voie ferrée et une position géographique permettant d'organiser les compétitions fut choisie au détriment de Gérardmer (Vosges) et Luchon-Superbagnères (Pyrénées).

Cette Semaine Internationale fut un succès sur bien des points, malgré de sérieuses pertes financières. Plus de 250 athlètes provenant de seize nations participent à seize épreuves pour le plus



grand bonheur des 10 000 spectateurs présents tout au long des onze jours de compétition où Norvégiens et Finlandais raflèrent un grand nombre de médailles.

L'année suivante (1925), le CIO reconnut la « Semaine internationale du sport d'hiver » comme « Premiers Jeux olympiques d'hiver ».

### **Le développement des Jeux olympiques d'hiver (1928-1960)**

La réussite des IIe Jeux Olympiques d'hiver de St Moritz en 1928 avec le succès retentissant de la patineuse Sonja Henie, le décès la même année de Viktro Balck et la popularité grandissante du mouvement olympique au plan international précipitèrent le déclin des Jeux Nordiques dont la dernière édition eut lieu en 1926.

Toutefois, l'éloignement de Lake-Placid (États-Unis) réduisit la participation des athlètes aux Jeux de 1932 et ne laissa pas une grande trace dans l'histoire olympique. Au contraire des Jeux de 1936 qui connurent, malgré une propagande nazi amer et incessante, un grand succès populaire (150 000 spectateurs pour le saut et 100 000 pour le slalom). Lors de ces Jeux de Garmish-Partenkirchen, le ski alpin fit son entrée. Mais les professeurs de ski furent privés de compétition, car considérés comme des professionnels. Du coup, les skieurs Suisses et Autrichiens refusèrent de participer aux épreuves. Cette question d'un amateurisme frelaté deviendra d'ailleurs une question récurrente jusqu'au milieu des années 1970.



Sonja Henie

L'exclusion de l'Allemagne et du Japon aux Jeux de St Moritz en 1948 ne freina en rien le développement des Jeux. Le ski alpin devint le sport roi en détrônant, par le nombre d'athlètes engagés, le ski nordique cher aux Scandinaves. Les Français avec Henri Oreiller et James Couttet excellèrent dans les disciplines alpines (5 médailles sur les 9 mises en jeu).



Toni Sailer

En 1952, les sports d'hiver revinrent dans leur berceau à Oslo en Norvège (pour la première fois, les Jeux étaient organisés dans un pays Scandinave), devant un public gigantesque et connaisseur, dont le roi de Norvège. Le pays d'accueil trôna à nouveau au sommet du palmarès des médailles.

L'édition de 1956 de Cortina d'Ampezzo en Italie, la première à être télévisée, fut marquée par l'apparition de l'Union Soviétique qui d'emblée remporta, devant un public très nombreux, plus de médailles que les autres nations, provoquant la déroute des Scandinaves. Quant à l'Autrichien Toni Sailer, il réalisa un fabuleux triplé dans les épreuves de ski alpin, qui lui offrit une renommée dépassant largement les pistes.

En 1960, les Jeux retrouvèrent le continent américain (Squaw Valley en Californie).

### **De grands Jeux olympiques (1964-1984)**

En 1964, les Autrichiens accueillirent pour la première fois les Jeux d'hiver. La capitale du Tyrol, Innsbruck, magnifia ces Jeux. Malgré le manque de neige, le public innombrable (record d'affluence battu) découvrit la Soviétique Skoblikova qui rafla les quatre médailles d'or du patinage de vitesse, assista aux deux doublés des sœurs Goitschel en ski alpin (spécial et géant) et célébra l'un des plus grands fondeurs de l'histoire en la personne du Suédois Sixten Jernberg. Le tout sous le regard des caméras qui retransmettaient désormais l'événement en direct.

Le nombre de pays participants augmenta (de 30 à 36), de même que le nombre d'épreuves (de 27 à 34). Les Jeux prenaient indéniablement une nouvelle dimension.

Les X<sup>e</sup> Jeux olympiques d'hiver s'ouvrirent à Grenoble, métropole la plus importante de toutes les Alpes. D'énormes chantiers furent menés pour construire des infrastructures sportives (dont trois villages olympiques !) et logistiques (trains, routes, hôpitaux...) de premier ordre. À cette démesure matérielle, s'ajouta la démesure humaine avec... 19 000 personnes au comité d'organisation.



JO de Grenoble 1968

La médiatisation s'accrût également avec la retransmission en direct et en couleur des épreuves (le comité d'organisation vendit les droits de télévision pour deux millions de dollars, soit plus du double que pour les Jeux d'Innsbruck). Mais la ville de Grenoble mit vingt-sept ans à rembourser les Jeux !

Par ailleurs, alors que le mécénat avait clairement envahi le monde sportif, le Comité olympique s'insurgea hypocritement contre le professionnalisme. Les exploits retentissants de Jean-Claude Killy avec son prodigieux triplé olympique en ski alpin, ou de Peggy Fleming en patinage artistique donnèrent un éclat particulier à ces Jeux, où la Norvège et l'URSS trônèrent en haut du palmarès des médailles.

En 1972, les Jeux furent organisés pour la première fois en dehors de l'Europe et de l'Amérique du Nord, dans l'immense agglomération de Sapporo au Japon. La question du professionnalisme devint de plus en plus épineuse avec les « faux amateurs » (80% des skieurs) ciblés par le président Américain du CIO Avery Brundage. Finalement, seul le skieur Autrichien Karl Schranz fut interdit de Jeux alors que les Canadiens n'envoyèrent pas d'équipe de hockey (comme en 1976). Les Jeux prirent encore de l'ampleur, tant en spectateurs qu'en droits TV.

Les éditions olympiques suivantes renforcèrent l'image des Jeux d'hiver à travers plusieurs temps forts notables. Même si les hockeyeurs tchécoslovaques furent suspendus pour dopage, les skieurs Rosi Mittermaier et Franz Klammer donnèrent un éclat particulier aux épreuves de ski alpin des Jeux d'Innsbruck 1976. À Lake Placid en 1980, l'Américain Eric Heiden s'adjugea les cinq titres du patinage de vitesse, pendant que ses compatriotes hockeyeurs battaient l'Union Soviétique au cours du « miracle sur glace ». Le couple de patineurs Britanniques Christopher Dean et Jane Torvill firent briller la glace en patinage artistique avec leur mémorable *Bolero* de Ravel (Sarajevo 1984). Malgré tout, les Jeux ne s'affranchirent que difficilement des enjeux géopolitiques qui les entouraient, même si les Soviétiques participèrent finalement aux Jeux de Lake-Placid contre la volonté des Américains.

### **L'explosion des Jeux olympiques d'hiver (1988-1994)**

Les Jeux canadiens de Calgary en 1988 virent l'apparition de nouvelles épreuves en saut à ski et en patinage de vitesse, alors que de nouveaux sports olympiques comme le curling, le patinage de vitesse sur piste courte (Short-track) et le ski acrobatique firent leur apparition en tant que sport de démonstration. Le nombre de pays participants continua de grimper. Les stars de ces Jeux furent le skieur Italien Alberto Tomba, le sauteur Matti Nykaenen, la patineuse Yvonne van Gennip et les patineurs artistiques Katarina Witt et Brian Boitano.



En 1992, pour la troisième fois dans l'histoire, les Jeux d'hiver se déroulèrent en France, à Albertville. Le mouvement de croissance de ces Jeux d'hiver s'accéléra encore avec plus d'épreuves (57 au lieu de 46 quatre ans avant), plus de participants (1801 au lieu de 1423) et plus de droits TV. La cérémonie d'ouverture fut suivie par plus de deux milliards de téléspectateurs ! La féminisation des compétitions se renforça également (25 épreuves contre 18).

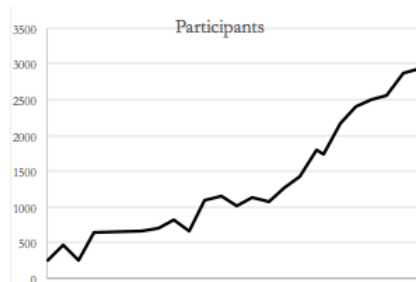
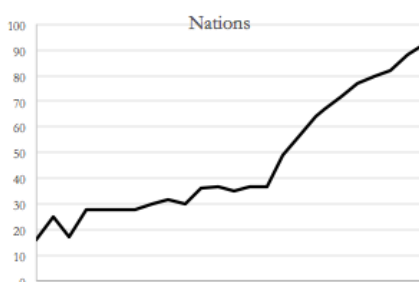
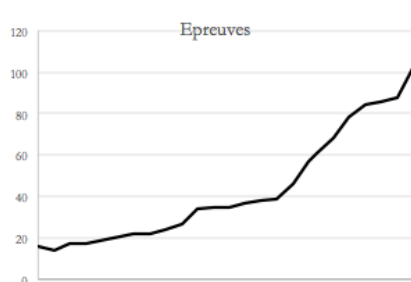
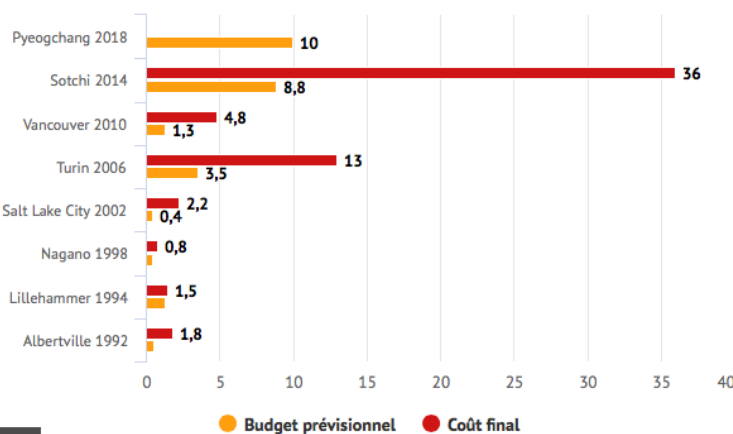
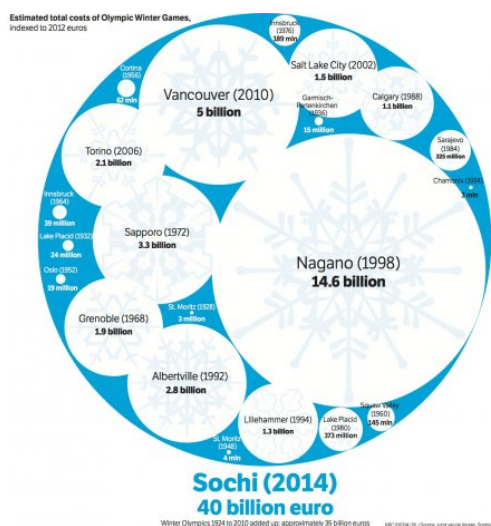


Deux ans plus tard (1994), une nouvelle édition des Jeux eut lieu à Lillehammer (Norvège). Le CIO décida en effet de séparer les Jeux d'été et d'hiver en les plaçant en alternance durant les années paires. En pleine effervescence populaire, Russie et Norvège trustèrent les médailles.

### Le gigantisme des Jeux d'hiver (1998-2018)

Pour la première fois, plus de 2000 athlètes dont un tiers de femmes participèrent à des Jeux d'hiver lors de l'édition 1998 qui se déroula à Nagano au Japon. Le hockey sur glace s'ouvrit aux professionnels, pendant que le Norvégien Bjorn Dæhlie remportait trois titres en ski de fond, devenant l'athlète le plus médaillé de l'histoire des Jeux d'hiver (12 médailles dont 8 en or).

Avec une enflure ostentatoire de son budget, les Jeux prirent une dimension gigantesque. Construction d'infrastructures énormes, droits TV monstrueux (la chaîne américaine CBS envoya 1500 personnes à Nagano !), le CIO devint une entreprise très lucrative dont le budget se rapprochait de celui de certains états.



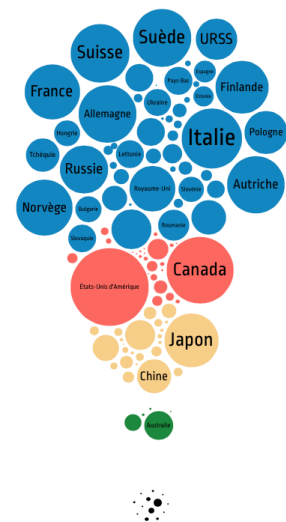
De Salt Lake City en 2002, à Turin en 2006, Vancouver en 2010, Sotchi en 2014 et PyeongChang 2018, la croissance démesurée des Jeux d'hiver se poursuit : nombre d'épreuves (68 à Nagano, 102 à PyeongChang avec notamment l'apparition du biathlon, du snowboard et du ski acrobatique), nombre de participants (2176 à 2925), nombre de nations engagées (72 à 92). Parallèlement, la féminisation se renforça avec un objectif de parité entre athlètes hommes et femmes à l'horizon 2022.

Mais au cours de ces années, si les exploits devinrent de plus en plus nombreux et médiatisés, plusieurs affaires éclatèrent :

- En 1998, une commission d'enquête révéla un processus de corruption élaboré pour l'attribution des Jeux (été et hiver). C'est ainsi que les cadeaux reçus par les membres du CIO de la part du comité d'organisation japonais lors de la candidature de Nagano 1998 furent qualifiés « d'astronomiques ». Et pour faire face au retrait de certains annonceurs, dix membres du CIO furent exclus de l'instance dirigeante.
- En 2002, un scandale éclata dans l'épreuve de patinage artistique de couple. Des juges furent accusés de voter sous influence Russe ; la juge Française fut même convaincue de corruption. Finalement et après enquête, le CIO attribua la médaille d'or aux patineurs Russes, ainsi qu'à leurs rivaux Canadiens.
- Quatre ans plus tard (2006), l'Allemande Claudi Pechstein devint la première patineuse de vitesse à remporter neuf médailles, avant d'être testée positive pour une « manipulation du sang ». Mais elle ne fut pas la seule lorsqu'on apprit que la police italienne, après une descente dans la résidence de l'équipe de ski de fond autrichienne, annonça avoir saisi des équipements pour le dopage sanguin.
- À Vancouver (2010), les Russes obtinrent les plus mauvais résultats de leur histoire. Ils corrigèrent le tir chez eux à Stochi (2014) avant qu'un immense scandale de dopage étatique ne soit révélé et que la Russie soit écartée des Jeux 2018.

Il reste aujourd'hui que les Jeux olympiques d'hiver possèdent une aura extraordinaire qui en fait l'un des événements sportifs le plus importants au monde après les Jeux d'été et la Coupe du Monde de football.

Année	Lieu	Nations	Participants			Epreuves
			Total	Hommes	Femmes	
1924	Chamonix (France)	16	258	247	11	16
1928	St Moritz (Suisse)	25	464	438	26	14
1932	Lake-Placid (E-U)	17	252	231	21	17
1936	Garmish (Allemagne)	28	646	566	80	17
1948	St Moritz (Suisse)	28	669	592	77	22
1952	Oslo (Norvège)	30	694	585	109	22
1956	Cortina d'Ampezzo (Italie)	32	821	687	134	24
1960	Squaw Valley (E-U)	30	665	521	144	27
1964	Innsbruck (Autriche)	36	1 091	892	199	34
1968	Grenoble (France)	37	1 158	947	211	35
1972	Sapporo (Japon)	35	1 006	801	205	35
1976	Innsbruck (Autriche)	37	1 123	892	231	37
1980	Lake Placid (E-U)	37	1 072	840	232	38
1984	Sarajevo (Yougoslavie)	49	1 272	998	274	39
1988	Calgary (Canada)	57	1 423	1 122	301	46
1992	Albertville (France)	64	1 801	1 313	488	57
1994	Lillehammer (Norvège)	67	1 737	1 215	522	61
1998	Nagano (Japon)	72	2 176	1 389	787	68
2002	Salt Lake City (E-U)	77	2 399	1 513	886	78
2006	Turin (Italie)	80	2 508	1 548	960	84
2010	Vancouver (Canada)	82	2 566	1 522	1 044	86
2014	Sotchi (Russie)	88	2 873	1 714	1 159	88
2018	PyeongChang (Corée du sud)	92	2 925			102



Nations représentées aux Jeux olympiques de PyeongChang 2018

### Épreuves aux Jeux olympiques d'hiver

Messieurs ■ Dames ■ Mixte ■

	1924	1928	1932	1936	1948	1952	1956	1960	1964	1968	1972	1976	1980	1984	1988	1992	1994	1998	2002	2006	2010	2014	2018	2022			
Bobsleigh																											
Combiné nordique																											
Curling																											
Hockey sur glace																											
Patinage artistique																											
Patinage de vitesse																											
Saut à ski																											
Ski nordique																											
Skeleton																											
Ski alpin																											
Biathlon																											
Luge																											
Short Track																											
Ski acrobatique																											
Snowboard																											
Skicross																											
<b>SPORTS DE DÉMONSTRATION</b>																											
Patrouille militaire																											
Ski Joëring																											
Chien de traîneaux																											
Eisstock																											
Pentathlon d'hiver																											
Bandy																											
Ski de vitesse																											

Le patinage artistique (hommes, femmes, couples) a fait partie du programme des Jeux olympiques d'été en 1908 (Londres) et 1920 (Anvers), de même que le hockey sur glace en 1920.